ABONNEMENT LE CANADA

Beaux.

DRPHY & CIE. e Chevreau.

Dames, à quatre illeures couleurs 55c., 75c., \$1.00,

tte classe sur le ar. Prix 55c.

Marseille.

Triomphe.

Derby No. I.

l'automne, et fa-potre maison des paire garantie.

Dames, à quatre Dames, à quatre Duvelles couleurs \$1.50 la paire.

lousquetaire.

ur Hommes

Prix 75c.,\$1.25,

our Enfants.

y & Cie.

ce.

son rang, à ai, chers a-e! Et c'est aon chagrin: elle ne peut

mouvement mon fils ne

se en lui

e le croire : e serait in-si elle na détesterais

rononce pas Si tu savais

ais, elle ma

tu m'as écrit nerbourg. Et it toat ce qui

Tu as osé

elle n'a pas

Et, au motoucher au
ue tes espéà jamais. Et
et moi, nous
s gens, qui
ton bonheur
gines que je
mon Gilbert
r nous. Non,

Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLER DE L'OTTAWA LE CANADA

**ABONNEMENT** 

Un An en Ville .... \$ 2.00 Un An par la Poste ... 1.00

12eme ANNEE No 219

OTTAWA, LUNDI 19 OCTOBRE 1891

LENUMERO 2 CENTS

LES MANIFESTATIONS A ROME

On vante souvent l'esprit politique du peuple italien ; on prétend qu'il y a un petit Machiavel dans le noindre marchand de macaroni. Cependant la population romaine vient de se livrer à des manifestations qui ne font guère plus d'honneur à sa sagesse qu'à son équité.

Parce qu'un ou deux pèlerius français, imberbes ou peu s'en faut, ont déposé une exclamation déplacée sur un régistre oùs'inscrivaient les visiteurs, près du tombeau de Victor Emmanuel, la populace de la ville éternelle prend feu, et mani feste son attachement à la mémoire du roi galant homme, en cassant les vitres d'un certain nombre d'hôtels et en maltraitant des pélerins inosfensifs, des femmes et des vieil-

« Nous n'avons pas, dit à ce pro-M. Raoul Frary dans le journal la France, à défendre l'auteur de la gaminerie dont on a pris prétexte pour organiser une petite émeute. Quand on est chez les autres, ou doit se tenir tranquilles, par polites. se et par prudence. Nous trouverions fort mauvais qu'un Anglais écrivit : « Vive la Prusse ! » dans la chambre mortuaire de Gambetta. Mais nous n'en prendrions pas prétexte pour bousculer les carava nes de l'agence Cooks.

« Admettons que ces pélérinages populeux et solennels agacent les Romains: Ils savent que la plupart des catholiques qui viennent rendr hommage au chef de leur Eglise le considérent comme le souverain légitime de Rome et professent des sentiments peu bienveillants à l'égard de l'Italie unie. Mais ce n'est par une ruson suffisante pour oublier à ce point les devoirs l'hospitalité, et pour maltraiter des gens qui ne se livrent qu'à une manifestation purement religious et qui n'ont pris aucune part à une imprudence parfaitement individuel-

"Chacun est maître chez soi, et l'on comprendrait que le gouvernement italien déclarât qu'il ne veut point de pélerins à Rome. Mais la conséquence naturelle d'une pareille décision, ce serait que le pape ne ne serait plus libre de recevoir ou de bénir les fidèles. Or, ce n'est pas du tout ce que pensent et ce que souhaitent les Romains. Ils tiennent à garder le souverain pontise parmi eux; ils ne renoncent nulle ment pour leur cité à l'honnour et a) profit que lui procure ce beau titre de capitale du monde cat'ioliqu Il faudrait pourtant choisir, et sub de bon gré toutes les conditions atta chées à cet inestimable avantage.

Rome n'est pas assez riche pour se passer du tribut que lui apportent ces innombrable, visiteurs, amené sur les bords du Tibre, par le désir de voir le successeur de Saint Pierra L'amour propre italien serait profondément blessé, si le chef de l'Eglise cessait de résider près du tombeau des apôtres. Ceux des Rolences ont donc répondu par une sottise collective et dangereuse à la bravadesans conséquence d'un étour di. Mais l'occasion était bonne pou s'ameuter contre les Français, et or

n'a pas voulu la laisser échapper." Voici en quels termes le correspondant du Temps à Rome rend compte des manifestations:

Les pélérius, venus en si grand nombre, pour manifester en faveurd pape, avaient été accueillis avec cour isie pour deux raisons : d'abord, parce qu'il s'abstenaient de toute manifestation hors du Vatican, el ensuite parce qu'ils constituaient une bonne aubaine pour les hôteliers, les cochers et apportaient d l'argent à Rome.

Rome célébrait l'anniversaire du plébiscite de 1870. Les fenêtres étajent pavoisées ; beaucoup de magasins étaient fermées ; la fibre patriotique était plus tendue que les autres jours. Et c'est juste ce jour, que des pélérins ont choisi pour se livrer à une gaminerie qui malheureusement, grossie et exagérée, a donné lieu à des scènes déplorables.

Vers midi, un groupe de pélérins faisant partie du pélérinage de la Panthéon; voyant quelques persens | tien à cas pelerinages

nes s'inscrire sur un régistre déposé devant le tombeau de Victor-Emmanuel, ils s'approchèrent. Trois d'entre eux, faisant semblant d'écrire leurs noms, inscrivirent sur le régistre : " Vive le Pape ! " Le vété. ran de garde au tombeau appela les MLe comité central des pèlerinages carabiniers. Pendant ce temps, il a adressé à ses adhérents la circuparaît qu'un des pèlerins aurait laire suivante : avaient insulté la mémoire de Victor Emmanuel II en résulta une fermentation énorme qui se propa-gea dans toute la vi.le. On eût dit que Rome voulait faire un second plébiscite.

"Une heure après apparaissait une feuille volante, vendue par tous les camelots de Rome, ayant le titre suivant: "Bulletin extraordinai-re! Les pèlerins français qui insultent le tombeau de Victor Emmanuel!" Il racontait le fait, mais en ajou-

tant que les pèlerins avaient écrit :
" Vive le Pape Roi! Mort à Humbert! A bas Victor Emmaquel! Naturellement, cet écrit n'était pas fait pour calmer les esprits. Pendant trois heures toutes le voitures conduisant des pèlerins étaient sif-

flées, huées et poursuivies.
"Les carabiniers, les gardes municipaux et les gardes de la sûreté publique étaient obligés de mouter avec les pèlerins dans les voitures, tandis que d'autres couraient autour. en essayant d'éloigner la foule. Cette chasse aux pèlerins dura jusqu'à la tombée de la nuit. La foule se porta devant les hôtels où sont logés les pèlerins et obligea les hôteliers de mettre le drapeau itali en au balcon. La surexcitation des esprits n'a-

vait fait qu'aller en augmentant et des désordres plus graves étaient à craindre pour le soir. Aussi le ministère, syant appris qu'un train de pèlerins devait partir le soir à onze heures, fit renvoyer le départ au lendemain, à quatre heures. Ce train est celui de Paris, qui a amené la jeunesse catholique. Les pèle-rins furent escortés par les agents jusqu'à la gare, sans rencontrer le trouvait M. Lucca, secrétaire général du ministère de l'intérieur, qui avait tenu à assister lui même au départ. Le chef du pélerinage, l'ab bé Boule, remercia M. Lucca et dont ils ne voulaient pas partager la responsabilité.

" De neuf heures à minuit, des handes de manifestants n'o t pas cessé de parcourir les rues de la ville, en acclamant le roi et la famille royale, et en criant: " A bas les prêtres! À bas le Vatican! "Un groupe de manifestants s'est égale nent porté devaut le palais Farnèse, où habite l'ambassadeur de France et où quelques cris furent poussés. Mais un cordon d'agen's se form i aussitôt et repoussa la bande, quis

dirigea alors vers le Vatican. Arrivés devant la maison maire, les manifestants lui out envoyé une députation pour le pri : de télégraphier au roi que le peuole da Rome protestait patriotique nent contre l'offense faite à mémoire du grand roi, père de la patrie. Le soir, sur les places Colon na, Scossacavalli et autres. les musiciens ont joué l'hymne royal,

ainsi que l'hymne de Garibaldi. La foule a beaucoup applaudi. - Voici le texte officiel de la cirulaire adressée aux archevêques par M. Fallières, ministre des cultes:

Paris, 4 octobre 1891. Monsieur l'archevêque, Vous connaissez les r grettab es

reidents qui vienuent de se produire à Rome, au cours des pèlerinages des ouvriers français '

Vous avez trop le sentiment des intérêts de la nation pour ne pas penser, com ne moi, que toutes les utorités du pays doivent éviter d'être compromises dans des mani qui peuvent perdre facilement leur caractère religieux

J'ai, en conséquence, l'honneur de vous inviter à vous abstenir, pour le moment, de toute participa-

Agréez, monsieur l'archevêque, Le garde dessceaux, ministre de

la justice et des cultes. A. FALLIÉRES. 3

craché avec un air de mépris du Les démonstrations simultanées let côté du tombeau. Les carabiniers violentes qui se sont produites à procédèrent à son arrestation, mais Rome contre les pèlerins ouvriers ses camarades tentèrent de le dél'- contre la France et contre le saint vrer. Il en résulta une lutte, dont siège, sous prétexte d'un fait isolé, l'écho arriva au dehors et fit accou- dont on accuse un ou deux jeunes rir bientôt une foule considérable. gensétrangersau pèlerinage ouvrier On raconta aussitôt que les pélerins prouvent surabondamment que les catholiques français ne sont plus libres dans la Ville Eternelle et que leur présence pourrait donner lieu à des manifestations contre la papau. té et la France. Dans ces conditions douloureuses, le comité décide la suppression des cinq trains organisés et qui étaient sur le point de partir pour Rome.
Le train de Nîmes était le premier

à partir, le 13 octobre, avec 500

Un d'eux, secrétaire général du comité diocésain. les a prévenus que le pèlerinage n'aurait pas

#### La Russie et la Paix

L'objet et la portée du voyage de M. de Giers en Italie est l'objet de beaucoup de commentaires et de suppositions en Europe. Des dépêches de Rome établissent une sorte de procès verbal des entrevues qui ont eu lieu entre le ministre rasse et les hommes d'Etat italiens, e aussi avec le roi Humbert. On dit que la visite du principal conseiller du tsar avait uniquement pour motif le désir de celui ci de manifeste sa volonté personnelle de mainteni la paix en Europe aussi longtemps que cela serait possible. A l'appui de cette hypothèse, on donne le sommaire d'une conversation, au cours de laquelle M. de Giers, a dit

à un diplomate: • Vous savez que je me suis cons-tamment efforcé de conserver la paix de l'Europe. Le tsar frémit à la seule mention du mot de guerre, et je vous assure qu'il n'a pas é é transféré d'un lieu de l'empire à un autre un seul bataillon dans des desseins agressifs, mais simplement pour mettre l'empire en état de repousser, dès le premier moment ine attaque éventuelle. On a dit beaucoup de choses au sujet des déplora l'incident qu'il qualifiait de gaminerie. Il ajouta que tous les prêtres avaient blâmé cet acte, on, cela doit être que la Russie n'enon, cela doit être que la Russie n'en trainera la France dans aucun act inconsidéré. Sans aucun doute, la guerre serait populaire auprès d'une partie de la population russe, comme aussi auprès de certaines classes du peuple français, mais les deux gouvernements, et personnellement Sa Majesté le tsar et le président Carnot sont convaincus que la grande majorité des deux nations

est opposée à la guerre. M. de Giers a ajouté qu'il était lui même très désireux de voir conserver la paix, et qu'il attendait avec anxiété le discours que devait prononcer le marquis de Rudini à Milan et qui sans doute contiendrait des déclarations pacifiques du caractère le plus accentué.

D'autres télégrammes rapporten

qu'il ne s'est rien passé de nature à ustifier la supposition que le mi nistre des affaires étrangères russ fût chargé d'importantes négocia tions à Rome. Mais une tout autre histoire est racontée dans une dépêche de Londres, où il est dit qui lord Salisbuy, à son retour du voya ge qu'il vient de faire dans le mid de la France, aurait trouvé un message du ministre anglais à Rome disant que la visite de M. de Gier au roi Humbert s'est terminée dans des termes peu amicaux. M. de Gier aurait dit au roi que le tsar désirait l'avertir qu'il n'était pas de l'intérê de l'Italie de rester dans la triple alliance ... " Quoique cette déclaration fot faite dans les termes les plus mesurés des formes diplomatiques les plus discrètes, le roi Humbert est il dit s'est livré à que vio lente protestation, teliement abrupte que l'entrevue a été close immédiatement; elle n'avait pas duré une demi-heure. M. de Rudini a conti

M. de Giers et il a fait ce qu'il a pu pour amortir l'effet de la commo dire s'êtie. Toutes les blessures du tion. Mais il n'a pas réussi à dissuper le nuage, et quand les deux ministres ont fait ensmeble le voyage de de contait ensmeble le voyage de l'œil de présentaient aucune gravité.

Monza à Milan, il régnait entre eux le trois blessures du contaite such a dent une attention spéciale, et une occasion favorable pour être constatées.

Il était débardeur, c'est un bon occasion favorable pour être constatées.

P. Pelletier, M. D. — Les taches.

probable, si l'on considère que la dans les cheveux et derrière l'oreile participation de l'Italie à la triple le à l'apophyse mastoïde présentaier est la politique personnelle du roi cision avait un caractère différent.

Humbert, et que toute tentative pour l'en faira dégles par controlle de l'en faira de l'en fair de l'en faira de l'en faira de l'en faira de l'en faira de l'en pour l'en faire dévier ne peut manquer de lui apparaître comme un acte d'opposition et presque d'hosti lité; elle doit se heurter, dans tous les cas, à un parti pris, et froiser les sentiments intimes du souverain,

(Suite)

ine seule coupure sur la tête.

RÉ BXAMINÉ

d'une manière intelligible pour le

jury le rapport médicul et, en ré

l'ecchymose de la temps et à l'éra-

flare de l'angle de l'œil, paraissait

avoir été faite avec un iustrument

tranchant, Le caillot au lobe gau-

étendue de deux pouces et demi

un cas extrêmement rare, le prem

er que je rencontre. Le poumon

gauche était fortement congestion.

né suite d'une maladie antérieure :

'apoplexie.

l'épanchement.

d'autant plus qu'il ne lui est pas loisible de les discuter. Beaucoup d'hommes politiques en Europe sont convaincus que, étant donné l'état troublé de l'Italie et les difficultés financières, apparemment insurmontables, avec lesquelles elle coup de pied ; elles ont pu être cau-sées par des chutes. La mort a pu arriver graduellement, l'hémor-ragie se faisant lentement, ou mê-ti avec lui, dans les hôtels. est aux prises, le roi Humbert désire la guerre et serait disposé à brus quer les choses pour la provoquer. ne se produisant quelque temps en faisant naître quelque incident après l'infliction des blessures qui mettrait le feu aux poudres et l'homme a pu vivre quelques heu entraînerait une liquidation moins res. J'ai connu un cas où un homme paisible. désastreuse pour lui que la banqueroute à laquelle il se sent entraîné. de mourir d'un épanchement de Lévis : cerveau, causé par une fracture de Je sui si la paix armée devait se prolonger in léfiniment. Aux yeux des homla bâse du crâne. Si l'hémorragie a été graduelle, il y a possibilité mes politiques qui observent les dependant, les plus sérieux dangers qui en ce moment menacent la paix de l'Europe vien-

que le défunt ait marché et chanté. J'ai mesuré l'empreinte sanglante du pied sur le tapis, dans la chamactement au pied du défunt. Je sufs porté à croire que le défunt avait porté à croire que le défunt avait nent de Rome. C'est un jeu péril leux que joue là le rôi Humbert Il risque tout, sans avoir rien à garperdu plus de la moitié de son sang gner. Il joue sur un coup de dé lorsqu'il est mort. Le bourrelet avec dix chances de perte contre peu en arrière, n'avait pas de gra pour la maison de Savoie, la couvité. Les deux blessures graves à ronne d'Italie, qui ne tient en réalironne d'Italie, qui ne tient en réali-té sur son front que par des liens historiques, lesquels, ne serziaut et dans les cheveux, par la chute historiques, lesquels ne seraient sur l'échelle, ou même par un remplacés par aucune attache cons titutionelle. En substituant sa chute sur le plancher. La blessure derrière l'oreille gauche a pu être causée par le dessous d'une botte personnalité à la volonté nationale. il prend la responsabilité des événeou par une chute sur un meuble nents, et il n'y a point de fiction Le sang remarqué sur le mur, au dessus de l'échelle a été répandu qui pût la sauver, lui et sa dynastie d'une chute irréparable, s'il attirait avant la chute sur l'échelle, en sur le pays la calamité d'une guer-

tombant. S Bouchard est tombé comme l'a dans mon opinion, a été causée pa la chute sur l'échelle. Proces Beaulieu-Bouchard

TRANSOUESTIONNÉ

Il a dà s'écouler plusieurs heures des reçus à la mort II n'y avait pas cheveux, je ne pense pas que les trois blessures aient pu être causée Une artère peut se rompre sans par la même chute. Je ne crois matin; quand je me suis levé à 6½ contusion; l'excitation peut causer pas que la biezsure la plus grave heures, il était couché dans son rupture d'une artère et amener ait été infligée par un coup de littet dormait; je couche dans la

Dans l'état d'ivresse, il y a tou jours plus ou moins congestion au Dans un cas d'apoplexie par l'ex-tation, la mort arrive presque cation. Plus l'état congestif dans un citation, la mort arrive presque cutation, la mort arrive presque cation. Plus l'état congestif dans un toujours instantanément, pas dans organe particulier est grand, plus l'état congestif dans un toujours instantanément, pas dans organe particulier est grand, plus appris l'arrestation de l'accusé le 12 cats, le réquisitoire du juge et le tout les cas, cependant. La blessure la tension vasculaire est grande et qui a produit le caillot est mortelle, plus le danger de rupture est consi malade depuis le mercredi précé Ce procès aura duré toute la sequi a produit le caillot est mortelle, plus le danger de rupture est consi maiade depuis le mercredi précé parce qu'elle a été la cause de dérable. Les vaisseaux sont plus dent. L'accusé était arrivé de Coa J O. Camirand, E. D. de Sher-

brooke, a fait avec le docteur Elie. l'autopsie du cadavre de feu Philip oonse aux questions qui lui sont faites, parle en substance comme La blessure à la gorge aurait pu l'excitation causées dans una bagarêtre faite par des tentatives de strangulation ou en tombant sur un surtout chez un alcoolique, où il se corps dur. Une incision dans le sourcil gauche se rattachant à

vaisseaux sanguins. Nous n'avons pas constaté cela chez le défant.

RÉ EXAMINÉ

La cause directe et immédiate de che du cerveau pouvait avoir une des cheveux ou la combinaison des dégénérescence graisseuse Le crane du défunt du côté gauche est anormalement mince, c'est

PREUVE DE LA DÉFENSE

Lévis, aepuis six ans.

Levis, aepuis six ans.

Je connais le défunt Phillipe clair à la morgue, il aurait eté facile

Bouchard depuis mon enfance. Le de se tromper. La tunique interne il y avait un peu d'effusion dans les plévres, et une légère hypertro-

aus un instant la conversation avec | phie du foie ; l'estomac contenuit défont était un bemine qui faissit des vaisseaux peut être affectée,

une certaine contrainte, et il était étaient celle à l'apophyse mastoïde, évident que la visite n'avait pas tourné d'une façon aussi favorable qu'on l'aurait désiré.

Les trois blessures importantes vu plus peut être de cent fois, sous l'influence de la boisson.

Thomas Hogie, demeure à Shertoke, gardien de la salle delecture.

L'une ou l'aftre de ces blessures blessures blessures l'influence de la boisson.

Thomas Hogie, demeure à Shertoke, gardien de la salle delecture.

Les journaux de Rome et de Mislan n'ont r'en dit qui confirme re et par suite l'hémorragie, et et les même boutique que lui. Toutle temps pendant elle plest rien mons qu'in même boutique que lui. Tout le temps | lu marcher et a frotté les cloisons probable, si l'on considère que la desperant de la desperant de la travaille avec le témoin, probable, si l'on considère que la desperant de l prisonnier. Onésime Dion:

J'ai travaillé avec le prisonnier

pendant deux ans, et je l'ai va soa- défunt. vent. C'est un homme pais ple, le vent être produites par la rencontre n'ai connaissance qu'il ait eut rien void due d'un corps contondant qui avec personne.

peut devenir touchant lorsque la Pierre Couture, sous chef de po

peut devenir touchant torsque la lice:
lice:
J'ai toujours connu le prisonnier
J'ai toujours connu le prisonnier L'une des trois blessures aurait pour un homme paisible. Je suis pu être causé par un coup de pied, alle visiter le matin où il réside le celle à l'angle de l'orbite, si la prisonnier, envoyé le Coroner, pour chaussure avait présenté les pro-priétés voulues. Les deux autres n'ai rien trouvé de suspect, ni de n'ent pas dû être causées par un hardes eusanglantées.

TRANSOURSTIONNE

Je n'ai pas une connaissance inti-me de t'accusé. Je n'ai jamais sor-Onésime Beauchesne:

La réputation de l'accusé est cel le d'un honnête homme, et d'un

jeûn c'était un homme pairible, en circulaire, et si c'eût été fait avec le boisson, ce n'était pas un homme ; poing, il n'est pas probable qu'une c'était un bon homme sur l'ouvra

pas d'une bonne réputation quand guins. à être paisible : à jeun, c'était un homme aimable, et paisible : quand il était en boisson, nous ne lui en donnions pas chez nous, nous ne le faisions pas boire. Il a toujours bu depuis son mariage, mais depuis trois ans, il buvait davantage.

Napotéon Boucher, frère du prionnier.

nous, et j'ai vu mon frère, l'accusé sommeil, à 51 heures du matin Je suis parti de la maison à 620 des coups décrit la petite fille Alvine Bou-Accuses de Meurtre décrit la petite fille Alvine Boute dans la maison, il n'est pas sorti de la maison. Je n'ai pas eu connaisance à quelle heure de la nuit, il est arrivé à la maison. Je suis parfaitement sûr qu'à 5½ du matin, A mon sens la blessure la plus le 11 septembre mon frère l'accusé

grave était celle à la naissance des cheveux, je ne pense pas que les Albert Beaulieu, frère de l'accusé: J'ai vu l'accusé le 11 septembre au même chambre : ses hardes étaient

Emilie Beaulieu, sœur de l'accu Je demeure chez mon père. J'ai

prédisposés à la rupture, dans un tiook le jeudi de la semaine d'avant état d'ivresse que dans un état nor-mal. et restait chez nous depuis. Le vendredi matin, le 11, le prisonnier Il y a pos ibilité que la rupture est descendu de sa chambre à 101 d'une artère se poduise sans heures, ensuite il est allé dans la contusion. Il y avait possibilité de cour de la maison, où il est resté rupture par les coups reçus, si le crâne du defunt avait eu une épais. avec moi quelques instants et il est parti de la maison et est revenu à savoir quelle attitude va prendre noins de risques. L'émotion ou une demi heure après pour d'îner. le jury, qui est bien choisie, intelli-Pamphile Biron ?

Je connais le prisonnier, il a travaillé pour moi à peu près deux ans beaucoup d'attention. L'opinion au produit une dégénérescence des en différents temps. Sa réputation comme homme passible est bonne. Je bre renchent pour l'acquittement, ne connais rien contre lui sous ce cependant un verdict d'homicide

l'autopsie, nous n'avons pas fait un la rupture de l'artère chez le défunt examen de l'état des vaisseaux sana été le coup reçu à la naissance guins du défunt ni au lobe gauche, ni au lobe droit du cerveau. La vaisseaux sanguins est appréciable à la vue et au toucher. J'ai dit hier Sherbrooke 15 Oct. — George dans mon témoignage que je n'avais Deuis, chef de police de la ville de pas remarqué de dégénérescence Lévis, depuis six ans.

Deuis, chef de police de la ville de des remarqué de dégénérescence des vaisseaux; il ne faisait pas assez

M. de Giers et il a fait ce qu'il a pu d'une odeur rappelant celle de la usage de boisson, et quand il était sans que cela paraisse à l'extérieur.

par l'hémorragie au cerveau qui commençait ou par l'ivresse, il a vouavec ses mains ou ses bras.

J'ai compris par le témoignage du octeur Camirand, la position des blessures dont il a parlé ; je ne les ai pas examinées moi même sur le

Il est très difficile de dire de quelle manière ces blessures ont té reçues, elles ont pu être implien se cognant la tête contre les nurs ; les taches de sang indiquent que le défont a dû gambader dans

Je ne crois pas que le coup porté sur l'apophyse mastoïde soit suffisant pour causer la rupture de l'artère, attendu que le crâne est très épais à cet endroit là, ordinairenent, et un coun suffisamment fort aurait fait éclater l'apophyse mastoï-de. Je ne crois pas, d'agrès la des-cription qui a été, faite des ecchynoses, que les deux autres blessures es. J'ai connu un cas où un homme paisible.
Stanislas Beaulieu, de la ville de de pied ou de poing, attendu que si c'eut été fait avec le pied, l'ecchy-Je suis le beau frère du défunt, à mose aurait été longitudinale et non

seule jointure eut laissé sa marque L'usage immodéré des boissons Caroline Carbonneau, St Roch de alcooliques, pendant un temps assez long, amène inévitablement la dé-Depuis trois ans, le défunt n'était générescence des vaisseaux sans

> La rupture de l'artère aurait pu avoir lieu,par l'excitation du défunt dans un moment d'ivresse, indep ... damment des blessures reçues.

TRANSOUESTIONNE

La rupture de l'artère a pu être ausée, comme le dit le rapport medical, par les coups que le défunt a Je suis garçon et demeure à la par la boisson ou la colère. Vu la reçu, aussi par l'excitation causée même maison que le prisonnier. Le conformation du ciâne du défunt et 11 septembre dernier, j'étais chez ses habitudes alcooliques, amenant la dégénérescence des vaisseaux dans son lit, dormant d'un profond sanguins, il était plus exposé qu'un autre et moins en état de recevoir

CONTRE-PREUVE DE LA COURONNE Robert Tremholme, J. P. maire de Coaticook.

La réputation du prisonnier comne homme paisible n'est pas très oonne, elle est amoyenne. Je le onnais depuis un an

J. Chesley, constable a Coaticook connaît le prisonnier de vue. J'ai entendu dire qu'il était un peu querelleur, pas beaucoup. Louis Pichette, commis à la bu-

vette du Sherbrooke House. Je connais le prisonnier, pour un

nomme assez paisible. Ce dernier témoignage clos l'enquête de part et d'autre. Demain qu'en termes du palais, les hommes Les points qu'eile soulève sont médecins ne sont pas tous du même avis sur des questions matérielles, et il est probable que les avocats,ne gent et qui a suivi la preuve avec dehors est partagée, un grand nomrapport là.

J O. Camirand, M. D — Lors de néralement attendu.



ta naissance, ité de ceux es parents? mère? mari, Mme e joie divine Gilbert. Elle tatioa :

STHME

ert

#### LECANADA | Un Article du "Canadien

Journal Quotidien du sois

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex TIMO AWATTO

Lundi 19 Octobre 1891

#### ECHOS DU IOUR

La diphtérie sévit à Toront M. Tarte et M. Joseph Tassé étaient :

M. Balfour a enfin accepté le leadership de la Chambre des Communes d'Angleterre

L'Electeur se montre peut-être trop sé-vère à l'égard de M. Nantel. On annonce la reprise de l'exploitation les anciennes forges de Saint-Maurice des

des anciennes fo Trois Rivières. Le bruit court à Montréa', que M. Boyer

medi à New York, pour la somme fabuleuse Les é'ections des délégués conventionnels au Chili ont eu lieu hier, le résultat définitif n'est pas encore connu. L'élection du pré sident aura lieu au mois de novembre.

M. Chs. Devlin, député du comté d'Ottawa, est actuellement à l'hôpital Notre Dame de Montréal, où il subira une opération à la

Nous avons annoncé l'autre jour, qu'un certain nombre de canadins de Boston avaient offert un banquet à l'honorable Wil frid Laurier. Ce banquet aura lieu le 17 novembre, à l'hôtel Vendôme. Le gouvernement russe estime qu'il faudra ne somme de 183 millions de roubles, pour

subvenir aux besoins des personnes souffrent de la disette, dans tout l'emp

On télégraphie de Londres que l'on vient d'arrêter l'individu qui a jeté hors d'un train Mile Smith, de Birmingham, près d'Oldburg, la semaine dernière. C est un nommé Sylvester, emp'oyé à la Compagnie du canal de Birmingham. On le croit fou.

C'est la Couronne qui est juge en cette

Une dépêche, publiée dans un journal du matin, annonce que le bruit court à Québec que Sir Hector Langevin doit être nomme lieutenan-gouverneur de Québec en rem-placement de M. Angers.

Nous croyons cette rumeur dénuée d

Une dépêche de St-Pétersho que le Tsar a résolu de faire une excursion sur la Méditerranée à bord de son yacht l'Etolla Pollaire. Il partira probablement de Copenhague. On dit que le Tsar rencontrera le président Carnot, à quelque por français sur la Méditerranée.

Un journaliste de cette ville a interviewé hier M. Chapleau. L'interview est publiée ce matin dans le CITIZEN. Après avoir lu attentivement les réponses du Seà la conclusion qu'il est bien décidé à obteni de l'avancement dans le cabinet ou à le

arriver avec plaisir ce messager de nos com patrictes de l'ouest; nous nous intéressons à eux, et leur organe, Le Manitona ne recule pas devant le danger, lors ju'il s'agit des intérêts de ses compatrictes. Il les défend avec habileté at énergie.

Nos félicitations.

On annonce que les arbitres ont allo \$579,000 à la compagnie du C. P. R. pour sa réclamation de dix millions de piastres, en rapport avec la section du chemin de fer construit par Onderdonk.

Il faut avover que le C. P. R. n'y va pas de main morte, quand il s'agit de sucer le gouvernement. De dix millions de piastres. se faire descendre à \$600,000, ça prouve bier

Brassey, le duc de Cambridge et MM. Chamberlain et Balfour.

servateurs des cantons de l'est et que six comtés ont élu des partisans du go nt, grâce à la popularité personnelle de

Neus ne serions accunement surpris d'ap-prendre que le public put dif-ficilement digérer cette dose ; quant à nous, nons ne pouvons rien en dire, nous n'avous même pas essayé de l'avaler.

Nous lisons dans LA JUSTICE

Il est bon que le public sache que la pro-vince de Québec est actuellement livrée à l'anarchie.

Le gouvernement ne peut rien faire ; les ordres-en-consoil ne sont pas signés ; des réclamations pressantes ne sont pas réglées ; la machine gouvernementale ne fonctionne

la machine gouvernementale ne fonctionne pas et tout est en souffrance. Voilà ce qu'on appelle le gouvernement. Le lieutenant-gouverneur assume une ter-rible responsabilité. Il sape par sa base le contratte de la contra système gouvernemental qui nous a coûté plus d'un demi-siècle de labeurs et de com-

bats,
Nous entendons des choses étranges.
Certaines communications.... Il s'en suit

Nous lisons dans L'EVENEMENT, numé

Il a été question hier devant la Commission, d'un article paru le même jour dans le Canadien et conte nant certaines allégations, au suje de certains personnages figurant dans l'enquête.

C'est M. Béique qui a appelé l'at tention du tribunal sur cet écrit qui n'a pas laissé que de créer un cer

Voici les plus saillants passages de cet écrit. Le Canadien examine et juge la valeur de la réclamation de M. Armstrong.

de M. Armstrong.

"Le Canadien, qui a contracté l'habitude d'aller droit au but, informe la commission et le pays que la réclamation Armstrong—8290,000 en chiffres ronds—ne valait pas la corde à pendre un assassin. Elle se composait d'estimés vieux de trois ou quarre ans, certifiés par M. Light, avec cinquante pour cent d'addition su coât véritable des travaux. C'est à ce compte singulier que la Compagnie, par messieurs Riopelle et L. A. Robitaille, a apposé son certificat — à la demande des intéressés."

Plus loin:

Plus loin : 'Sa réclamation est clairement "Sa réclamation est clairement une iniquité—puisqu'il a consenti à en donner \$100,000 à M Pacaud Voyons: le sens commun a ses droits imprescriptibles! Où est Phomme raisonnable qui, ayant une créance de \$175,000—quand le debiteur est solvable."

Le Canadien affirme ensuite que rien n'était dû à M. Armstrong ni à

"M Riopel a fait acte de pré-sence, hier, devant la Commission. Nous lui demandons d'expliquer cette créance de \$290,000, à la première occasion qui lui paraîtra propice."
"M Pacaud a reçu \$100,000—M.
Riopel, M. Armstrong etc., ont reçu

Riopel, M. Armstrong etc., ont reçu la balance.

Nous maintenons qu'il ne leur était rien dû à M. Armstrong surtout, et nous engageons la Commission à prendre aute de notre affirmation. Elle peut paraître étrange. Elle est vraie.

A la suite de ces déclarations catégoriques, il a été décide par les tribunaux, à l'instigation de M. Béi que, de faire comparaître le direc eur du Canadien, pour justifier le

#### L'ARMEE ANGLAISE

Il paraît, d'après le rapport annue de l'adjudant-général et d'après les comptes-rendus des manœuvres d'automne, que la condition de l'ar-mée anglaise n'est rien moins que taires se plaignent de la difficulté de tenir les effectifs au complet par les enrôlements volontaires. Chaque année le contingent diminue nombre et en qualité. De plus l'af-faiblissement de la discipline est at testée par plusieurs mutineries qui ont eu lieu depuis quelque temps, jusque dans des corps d'élite comme les gardes du corps de l'artillerie.

L'EVENING Post se demande quel remède pourrait être appliqué à cet état de choses La nation anglaise dit-il, est en face d'une dilemne Ayant besoin d'une armée permanente assez forte pour garder l'em-pire, il faut qu'elle se la procure par la conscription ou par des engagements voloutaires. La conscription le peuple anglais ne la tolérerait pas à moins d'une menace d invasion ou lontaire ne peut réussir que par des vice facile, ce qui n'est guère com-En France ou en Allemagne, des mutineries analogues à celles qui pour élever une pierre commémorative à sit John Macdonald dans la cathédrale de Saint-Paul, s'élève maintenant à £280. Parmi les souscriptents, on remarque les lords Roseberry, Derby, Aberdeen, Kimberly, Knutsford, Cranbrook, Dufferin, Lansdowne, Lansdo courant de ce qui se passe. Il lit les journaux à la caserne ; il critique et murmure, et il sant qu'on ne le renverra pas, parce que si on se débarrasse de lui, il ne serait pas facile de le remplacer. Ensuite, il n'est pas contenu par l'exemple, ni même par la présence des officiers, qui vivent hors du quartier, passent leurs soi ées en fêtes et en bais, ont de longs congés qu'ils dépensent en parties de yacht ou de chasse, juste comme ils faisaient, quand les hommes étaient des ignorants et des brutes, qui prenaient leurs trois cents coups de fouet comme un verre d'eau, et regardaient les « gentlemen » commes des espèces supé rieures. Maintenant il se fait dans

les rangs une « opinion publique »,

question brûlante.

#### TARIF DOUANIER

Le Vatican et le Quirinal

#### LAPAIXEUROPEENNE

La convale**s**cence de M Blaine

LA FRANCE ET LE MAROC COLLISION A

LA QUESTION D'EGYPTE

NOUVELLES DE PARTOUT

UNE COLLISION A TOULON Toulon, 19 oct—Deux petits bateaux peur, portant chacun au moins deux cent assagers, ont eu une collision ce mati ans le port. Une panique s'en est suivie lusieurs passagers ont été jetés à la me par la violence du choc; on les a sauvés, ave oup de difficulté. Les deux navires on vé des avaries très sérieuses et ont es ine le temps de gagner le rivage pour débarquer leur passagers. Les capitaines se rejettent l'un sur l'autre la faute de cet ac-cident. Les autorités ontouvert une enquête.

LE VATICAN ET LE QUIRINAL

Ròux, 19 oct.—Dans une note adressée aux puissances, le pape dit que les récents désordres du Panthé n avaient une impor-tance très grave et il insiste sur l'impossi-bilité où se trouvent la papauté et le gou vernement italien de rester ensemble à Rome. Ces manifestations, ajoute Léon XIII, prouvent que le gouvernement italier a l'intention de séquestrer le pape dans le Vatican et de ne plus lui permettre de com-nuni jucr librement avec le monde cashomuniquer librement avec le monde casho-lique. Il appelle aussi l'attention des puis sances sur les demandes des groupes radi-caux, exigeant l'abolition des lois de ga-

#### LE TARIF DOUANIER

er le tarif douanier s'est réunie aujour pour le tarif douanier s'est réanie aujour-d'ui. M. Ribot, ministre des affaires étrangères, et M. Jules Roche, ministre des colonies, ont soutenu le projet du gouverne-ment d'enlever l'interdit des salaisons amé-ricaines en France et de le remplacer par un droit de vingt francs par 106 kitos. Plu-sieurs membres de la commission ont lonquement parlé contre ce projet. Le prési-lent, M. Jules Ferry, a demandé de ren-oyer à samedi la discontre la contre de la contre del oyer a samedi la discussion de ce projet. a proposition a été repousaés par huit voix ontre cinq. En conséquence, M. Ferry a sclaré aussitôt, qu'il donnerait sa démission de président de a commission. Ses collègues t s'efforcer de le faire revenir sur

Une délégation de la chambre syndicale du commerce des grains, s'est rendue auprès de M. Jules Roche pour le prier d'établir un droit sur les farines étrangères, afin d'empê

#### LA QUESTION D'EGYPTE

gouvernements européens sur le discours de M. Gladstone à Newcastle, dans lequel il a annoncé l'intention de proposer l'évacuation de l'Egypte, ont fait voir aux chefs du part

Les communications echangess entre lord Rossbery, M. Gladstone, le comte Spencer et les chefs des libéraux ont abouti à une ex-plication officiouse, que les journaux du par-ti ont publiée. Ce communiqué donne une interprétation, bien différente de la premi-ère, aux paroles de M. Gladstone et y jette un voile assez épais.

M. G'adstone n'aurait pas voulu dire, dans son discours, qu'il ferait cesser l'occupation de l'Egypte, dès qu'il serait au pouvoir ; il a seufement voulu dire qu'il chercherait le moyen de mettre fin au régime provisoi

M. James Bryce, que l'on con rochain sous-secrétaire d'Etat libéral, a der amené, à Aberdeen, à déclarer que été hier amené, à Aberdeen, à déclarer que les libéraux ne voudraient pas plus que les tories quister l'Egypte. L'Angleteire a pris maintes fois l'engagement solennel de ne pas retirer ses troupes de l'Egypte, tant que cette mesure ne pourrait être prise, sans crainte pour les progrès et la prospérité de

vue de la responsabilité de ses fonctions, démontre que M. Gladstene a encore commis démontre que M. Glausseure : la politique une bévue, en ce qui concerne la politique

LA PAIX EUROPÉENNE.

LA PAIX EUROPEENNE.
LONDRES, 19 Oct.—Selon une dépêche de
Paris, le gouvernement français sonde l'opinion des députés sur la question de conclure
un traité définitif avec la Russie. Si le
sentiment général est favorable à ce projet,
l'esquisse d'un traité, que l'on avait rédigée
d'une façon définitive dans cette intention.
La parait que tous les députés sans acception Il paraît que tous les députés, sans acception

Il parat que cous ese aeputes, asus acception de parti, sont favorables à la conclusion d'un traité avec la Russie.

Les sentiments d'amitié, de fraternité qui existeut entre les deux pays ont été forts accrus par le succès de l'emprunt russe contracté sous les auspices de capitalistes francia. Les relations amiscles grandissent de jour en jour entre les deux nations; les Russes, doués de fortune, sont plus nom breux que jamais à Paris et les aflaires entre Français et Russes augmentent de plus en

qui grogne et menace parce que le capitaine n'est pas à son poste, et Le correspondant du TIMES à Saint Pétersburg, rappelant les événoments du Pamir, tels que les raconte un journal de Samarcand, dit que l'Angleterre doit se préparer à voir la Russie acquérir quelquesques des régions situées sur la frontière de Kachgor. que le colonel a un mauvais caractère. Décidément, conclut le Post, la question militaire en Angleterre deviendra a un moment donné une

reproduction d'une lettre du gouv Ferghana, dans l'Asie russe, a ettre a d'abord paru dans la "Gazette « de Samarcand. L'auteur de cette lettre affirme que Chudojaw khan, de Khokand, a excité ¡ Angletere à menacer Ferphana qui appar-tient à la Russie. En conséquence, celle-ci a été obligée, à titre de mesure de protec-tion de s'annexer les Khanats voisins, bien qu'elle n'ignorât pas que l'Angleterre pro-

erait contre une telle annexion. VIENNE, 19 oct.—La "Correspondance colitique déclare tout à fait dénuées de fon-lement les affirmations du Pesti-Hirlap dement les affirmations du "Pesti-Hirlap disant que la triple alliance considérait comme un cas de guerre l'envahissement d'un Etat allié à l'ane des puissances formant la triple alliance, n'importe laquelle. Le "Frendenblatt répète ce qu'il a déjà annoncé, c'est-a-dire que le tzar rentrerait par mer à Saint-Pétersbourg.

LES PROJETS DU TSAR LES PROJETS DU TSAR
LONDRES 19 oct.—Une dépêche de SaintPetersbourg au DAILY News dit que le tsar
a le dessein de parcourir la Méditerranée à
bord du yacht POLAR STAR. Il partirait
sans doute de Copenhague. Il aurait l'intention de se rencontere avec M. Carnot, le
président de la République française, dans
un des ports de France sur la Méditerranée.

LA FRANCE ET LE MAROC Paris 19 oct. —Les prétentions du Maro sur la possession des oasis de Touat ont ét entièrement repoussées par le gouvernemen français. La France déclare que ces oaris on été tout entières placées sous sa sphère d'in fluence, d'après le traité de 1845 avec l

vive agitation a Paris. Dans une entrevue vive agration a raris. Dars une entrevue : co sujet, M. Kibot, ministre des affaire étrangères, a dit que le gouvernement fran çais était déterminé à maintenir sa positior aux oasis de Touat. Il ne peut laisser tom ber entre les mains du Maroc une route commerciale d'une si grande importance pour la colonie française, l'Algérie; il ne peut pas davantage laisser le Maroc trou-bler la paix de ce côté. Il a terminé par ces significatifs, qu'il était résolu à sou e le Marce à la raison.

#### AMERIQUE

LA CONVALESCENCE DE M. BLAINE NEW-YORK, 19 Oct.-Le télégraphe cor tinne a mettre en circunation des nouveiles de plus en plus satisfaisantes de la santé de M. Blaine. Dans une dépèche d'Augusta, il est dit que "si son état continue à s'amé-liorer aussi raplidement que depuis qu'il est revenu de Bar Harbor, il sera probablement apable de retourner à Washington à la fir

Il y a bien longtemps qu'on annonce que M. Blaine se rétablit "rapidement... I fallait qu'il fut bien bas, quoi qu'en aient dit les optimistes quand même, pour que, du train dont marche, dit-on, sa convales du train dont marche, dit-on, sa convates-cence, il ul faille encore plusieurs semaines, avant de revenir à sen poste, dont il est éloigné déjà depuis pius de cinq mois. Le sénateur Hale, du Maine, qui est l'ami le plus intime de M. Biaine, dit qu'il paraix remarquablement bien. "Vous le recon-patifice à nieu dit il roux le mone bompo-natifice à nieu dit il roux le mone bomponaîtriez à peine, dit il, pour le même hon qu'on a vu passer par Boston en juin dernier Il mange bien, dort bien, et son esprit es aussi actif et aussi lucido que jamais. So oup pus confortable pour la fin du moi cotobre que le cottage de la côte...

M. Hale dément préremptoirement q d. Blaine ait été frappé ces jours ci d'r ourir le bruit. Il n'y a rien de vrai dan

#### Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 17 Oct.—Le procès de Ouellet ccusé du crime d'incendie, a été contin ujourd'hui à la Cour du Banc de la Reine —M. l'abbé Emilien Angers a obtenu la permission d'aller passer l'hiver en Europe, sour refaire sa santé.

partira la semaine prochaine pour Bruxelles vià New-York, pour entrer dans l'ordre des

—M. Jos. Patry, marchand, 79 rue Paul, s'en allait ce matin sur le march la Basse-Ville, quand il perdit connaissa On le releva et on le transporta chez lui o I mourut une demi-heure aprè-

défunt était malade depuis deux jours, n'a pas jugé à propos de tenir une enquête. Le défunt était le père du constable Patry

Le dunn étair le pere du consanne l'a de la police provinciale. —On annonce qu'ur jeune homme de ans, Goudiose Collin, a'est fait tuer par u mine à laquel e il travaill'ait dans une c rière à la Rivière-à-Pierre, région du lac Jean. 11 demeurait au Château-Richer Il était le fils de M. Collin du poste de pol

etait le lis desM. Collin du poste de polic-du Palais, L'enquête aura lieu lundi. —McTavish Bouchette, frère de M. Erroc Bouchette, attaché à la rédaction de l'Elec TEUR, est mort assez soudainement, hie soir, d'une congestion des poumons. Il était de retour depuis 10 jours seulement d'un voyage qu'il avait fait en Angleterre, dans l'intérêt de sa santé, et depuis son arrivée ici, il avait pris un fort rhume, qui s'est changé rapidement en congestion et moins de 24 heures après avoir pris le lit, il étai mort. Sa mort est vivement regretté par

un nombreux cercle d'amis.

—On dit que M. Dobell, le marchand de bois bien connu, posera peut-être sa candi-dature à la prochaîne élection de Québec-

dature à la procnaine esection de Quesico-Ouest pour les Communes.

—La variole a éclaté sur plusieurs points du pays : A Sherbrooke, au Nouveau-Brons wick et dans plusieurs paroisses de la pro-vince de Québec.

Pourvu maintenant qu'elle ne se propage

pas.
D'un rapport du docteur J. A. Beaudry, D'un rapport du doct eur J. A. Beaudry, inspecteur du conseil provincial d'hygiène, il ressort que cette ma adie a originé à Qué bec même. Elle a d'abort éclaté dans les premiers jours d'août à l'hôpital Jeffery Hale où l'on a enregistré à peu de distance deux cas mortels. De là elle s'est propagée ailleurs.

Co ou est recreatishle à dice c'est, que

Ce qui est regrettable à dire c'est

ont été prises si tard.

Nouvelles ae Montreal Montreal, 17 Oct.—Il est fortement que ion de M. Joseph Dehamel, C.R., comm udidat aux prochaines élections pour l

mairie.

—C'est ce matin que devait avoir lieul'in terrogatoire du Dr. Mousseau, dépusé de Soulanges à Ottawa; mais cet interrogatoire a été remis à vendredi prochain

a ets remis à venureur promain.

—Monsignor O'Brien qui vint assister en qualité d'ablégat du Saint-Siège, à la remise de la harrette cardinalice à Son Eminence le Carlinal Archevêque de Québec et à la collation du Pallium à Mgr. l'Archevêque de Mattel. Montréal en 1886 est de passage en cette ville. Son Excellence est l'hôte de M. Alfred Merrill

-Un Canadien français riche, de la partie me, il a fait des instances auprès de ses en-

pris que leur père s'était remarié secrètement trois mois auparavant et que sa femme demeurait dans un autre quartier de la ville, apria que ses deux confrères étaient sur la oui allaits la voir sous les jours. Aujour-l'hui, ils poursuivent le père pour obtenir une pension alimentaire et pour faire déclarer ul, leur acte de renoncistion à la sucretaire nul, leur acte de renoncistion à la sucretaire nul, leur acte de renoncistion à la sucretaire nui, leur acte de renoncistion à la sucretaire nu la voir dès que la machine a décritif mait il aété grièvenent blessé dans

sidé d'emprunter \$3,500, a fait faire cet em-prunt par le notaire J. A. Chauret, ainsi que l'acte de répartition, etc.,

M. Chauret a chargé \$820 pour ses se eillers de l'Ile Bizard ont refusé d'ac corder le montant réclamé par M. Chauret et ils lui ont offert \$500, après avoir annulé

## DISCONTINUE.

Tous les Chapeaux de Feutre, au No. 37 rue Sparks, ont été vendus. Il faut attendre plusieurs jours, avant que de Casquettes chaudes pour l'hiver, puisse étre mis en bon ordre.

Je suis donc forcé de cesser la vente pou R. J. DEVLIN.

SI BIEN CONNU

NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau.

reserve pour

JOHN CASEY

SLAND HOME

Stock Farm,
Grosse IIe, Wayne Co., Mich.:

## Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

escriptions de médecins rem plies avec le plus grand soin.

#### BELANCER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

McCarthy's. Toronto B. & M. Co's. Dominion.

Carling's. Ont. B. & M. Co's. Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

#### à faire approuver son compte et tout ce qu'

avait fait.

Anjourd'hui, la municipalité de l'Île Bizard attaque la decision du conseil du comté
comme ultra vires et illégale.

TROIS JOURNALISTES TUÉS.

Un désastreux accident de chemin de fer dans lequel quatre personnes ont été tuées, y compris trois membres de la rédaction de l'INTER OCEAN de Chicago, a eu lieu à onz heures du marin à Crète (Illinois).

Un train de voyageurs du Chicago and Eastern Illinois Railway, parti d'Evansville (Iudiana) daus la matinée, arrivait en gare de Crète, lorsqu'il a déraillé. Le train est allé se heurter contre la rotonde de la gare avec une telle violence qu'elle s'est écroulée sur la locomotive. Le mécanicien, nonmé James Clark, et les trois journalistes, Leonard Washburne, F. W. Henry et J. J. Mac-Est de Montréal, a perdu sa femme, il y a Afferty, ont été tués sur le coup et ensevelir environ deux ans. Après la mort de sa femnalistes, au moment de l'accident, se tro tive à côté du mé d'écrire un article sur le voyage en locomo tive, et M. MacAfferty, qui était un dessi tive, et M. MacAff-rty, qui était un dessi-nateur attaché au même journal, devait faire les illustrations. Quant à M. Wash-burne, il retournait à Chicago d'un voyage, dans l'Indiana pour ce journal, et, ayant appris que ses deux confrères étaient sur la locomotive, il était allé les y rejoindre. Le chauffeur du train s'est sauvé en sau-sau, sur la voie, dès que la machine a dé-

rer uul, leur acte de renonciation à la succession de leur mère.

Le conseit municipal de l'He Bizard
vient d'intenter une poursuite au conseil du
comté de Jacques-Cartier, à cause des faits

l'ant sur la voire, des que la machine a déraillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement de ses dans de
raillé, mais il a été grièvement de ses dans de
raillé, mais il a été grièvement de ses dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement blessé dans de
raillé, mais il a été grièvement de
raillé, mais il a été grièvement de
raillé, tés depuis à Chicago, où leur mort a causé

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

#### 'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks. OTTAWA

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

LIQUEURS

Cet Espace est

Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTA A toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Trone pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et

2.40 P.M. POUR MONTRÉAL, arrive à Montréal à 7.05 p.m. LES TRAINS AERIVERONT COME SUIT:

11.35 VOR et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et Now York et de tous les points entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et Now York 47.00 P.M. halse Boston à 7.00 P.M. et Now York 47.00 P.M. laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagres venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Portain de Stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, N.B., tous les points sur l'Interrolonial et le Stations de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations. PORCHOFON HOPSES.

All stock selected from the get of stress and day, setablished reputation, and registered in Preceds and American stud books.

18 LAND HOME

beautifully situated at the head of General in the Detroit River, tan atten below the City, and the Company of the C

vée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'artenser à l'1-A gent Local pour la vente des Builets, aufooin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
Surintendant-Gúnéral.

Ottawa, 29 Juin 1890.

des Passagers.

#### A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic ACENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

Collections faites promptement

ordinaires. Chiefa l'argent vous seraremis que représenté, sino l'argent vous seraremis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-trea et Horloges garanties et à des prix

#### INTERCOLONIAL

ix et le passage s'adresse: «
E. KING, sgent des billets,
27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
Agent du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q. pour l'Est, P.C.
136½ rue St. Jacques, en face du
St. Lawrence Hall, Montréa
D. POTTINGER, Surintendant Général

Bureau du Chemin de Fer, moton, N.B., 18 Juin, 1891.

5 CTS.

Prix sans concurrence possible STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau. Ganada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

La Ligne la Plus Courte et la

ES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

Montréal avec tous les trains pour l'Ouest, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EE/RESS DE MONT.

15.00 P. M. L'EE/RESS DE BOSTON

15.00 P. M. L'EE/RESS DE MONT.

15.00 P. M. L'EE/RESS DE

Tapis et Effets

RIDEA

en Point Irlandais, Tissus Dentelles Tambour et Suisse PORTIE en Burmah, Chenille, Burn et Pluche, depuis

\$1.75 jusqu'a \$48.0 RUGS

RIDEAUX.

PRELARTS, INLAN ET TAP Atelier dans blisseme

TAPIS POUR PLANCHE

THOMAS LIC 66 & 68 Rue S PEINTU

Toutes prêtes pour tous rivalisent avec les meilleur tures du Dominion et du Leurs Qualit

Sont Egales à n'import

Supérieures au plus gra W. HOV

Fabricant de Peir

OTTAV

**Exposition Tel** s jours, six jours dans als WOODCOCK est l'he Mais WOODCOCK est Phon fre la plus merveilleuse ex nombreux Chapeaux de Feut menses quantités de Dolm assortiment d'Oiseaux et de l grands et petits arrices, ve pr's sibas font à mon magas belle renommée. Oai, j'irai de COCK, acheter un Chapea tous ses prix me plaisent et magasin à "prix fixe." Le place pour acheter un joli vu n Nellie Bly; car personu

nier que c'est le maga marché pour Chapeaux. 312, 314, 318 &

Rue Welling

√Le "HU ₹18-A-VIS LE MUSEE GÉO VINS ET CICARES CH

TOUJOURS EN MAI

CODD, Proj

CATARF

VM. CODD.

METLLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

#### LAROSE

Auditeur, Syndic

E 189 ions faites promptement

et Bijouteries

st des produits expédiés aux ope, informations concernant le s'adresser à at des billets, rks, Ottawa, ou à E. W. ROBINSON, du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q Jacques, en face du Lawrence Hall, Montréal , Surintendant-Général,

ctuellement au public et es clients un vrai bon sucre , c'est-à-dire à ceux qui e de notre célèbre thé.

W.

JD BROS.

EAU & SPARKS e Rideau.

Atlantique.

Service Rapide

Plus Courte et la s Rapide.

L'EXPRESS DE MONT-REAL rapide arrêtant ens entre Ottawa et le Cô-la jonction du Côteau avec ad Trone pour l'Ouest, et à us les trains pour l'est. et

rive à Montréal à 7.05 p.m.

RIVERONT COMME SUIT:

SSS DE BOSTON et Newde tous les points interde tous les points interde tous les points interde tous les stations entre
Ottawa. Laisse Boston à
York à 7.00 p. M.

rapide de Montréal, Portnébec et Dalhousie. Trainà 9 A.M., n'arrête qu'à
pour laisser des passagors
as sur le Grand Trone.

Express rapide de Montréal,
nebec, Halifax, St. Jean,
interéal à 6.15 p. M. à l'arrid'Halifax et arrête à toutes

ormations s's-dresser à l'A-a vente des Bulets, aufcoin t Eigin. RIIN, C. J. SMITH, denéral. Agent Général des Passagers.

Tapis et Effets Artistiques.

PORTIERES

\$1.75 jusqu'a \$48.00 la Paire.

RIDEAUX, TAPIS POUR PLANCHER,

PRÉLARTS, INLAND TILE ET TAPIS DE CORK.

THOMAS LIGGETT 66 & 68 Rue Sparks.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui Toutes prêtes pour lous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde en tier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles Supérieures au plus grand nombre. Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures. AWATTO

## **Exposition Terminee**

Les visitears déclarent que l'Exposition a été un grand succès et que les direc-teurs ont donné les prix. On a parlé, discuté, sondé les chances de l'Exposition Centrale, tous les jours en s'y rendant. Plusieurs expositions étaient merveilleu-es ; quelque "Barnum" «est montre vuce aes chiens et ses moutons. Proclamze leurs erreurs, croissant tous ses; quelque "Barnum" s'est montre avec aes chiens et ses moutons. Proclamez leurs erreurs, croissant tous les jours, six jours dans la semaine. Mais WOODCOCK est l'homme qui ofre la plus merveilleuse exposition de nombreux Chapeaux de Feutre, et d'immenses quantités de Dolmans. Mon assortiment d'Oiseaux et de Plumes, de grands et petits artic es, vendus à des pris si bas font à mon magasin, la plus belle renommée. Odi, j'irai che WOOD-COCK, acheter un Chapeau Lennox, tous ses prix me plaisent et Jaime ce magasin à "prix fixe." Là, cest la place pour acheter un joli vêtement ou n Nellie Bly; car personne ne peut nier que c'est le magasin le meilleur marché pour Chapeaux. marché pour Chapeaux.

312, 314, 318 & 318

Rue Wellington.

Le "HUB"

VM. CODD, Proprietaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA



# ENQUETE " BAIE DES CHALEURS "

SEANCE DU 16 OCTO RE Nous avons laissé, dans notre compte-ndu de la séance d'hier matin de la Com-

S. Commerce estie semaine office les bons Articles d'Autonne. Les citoyens d'Otan ne pourront faire autrement que d'adcer les nouveaux dessins de nos continue le centre interrogatoire de l'ancien premier ministre. La salle des séances est littéralement bondée de spectateurs.

Dans la matinée, M. Casgrain avait demandé la présentation du rapport en conseil plus nouveaux Patrons, Dessins et eurs en Tapisseries, en Bruxelles, Baldi, Moquettes, Velours Indiens et Wind. Gordon, Tapis Axminster et Kidder.

RIDEAUX

Point Irlandir, Tissus de Bruxelles, elles Tambour et Suisse.

PORTIERES

Jurmah, Chenille, Burmese, Turcoman mache, depuis

RUGS!

PURCON I PAIRO

RUGS!

Dans la matinée, M. Casgrain avait demande la présentation du rapport en conseil fait par M. Garneau. Le directeur du ser vice des chemins de fer a comparu à l'ouverture des procédures : c'est M. Moreau qui occipe cette position. Il a présenté les pièces relatives au chemin de fer de la Baie des Chaleurs, à partir de 1889, et spécialement les sopies de toutes les lettres qui ont été écrites au sujet des opérations avec le syndicat Coper et relativement à l'ordre-en conseil du 25 avril 1891. Mais la réponse, dans laquelle M. Garceau annonçait à M. Thom que le gouvernement était disposé à accepter les conditions u'il propossit, man que absolument. Le dossier produit par le témoin contient à peu près tous les autres documents, sauf une liste de réclamations, qui sera présentée plus bard.

Le témoin dit qu'il est d'ousque, dans son département, de renfermer les documents produits, dans une chemis spéciale. A la demande de M. Casgrain avait de-mande la présentation du rapport en conseil fait par M. Garneau annotait à des présente plus autres des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précents des Chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précents qui ser présentée plus autres des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précentes des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des précentes des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture de screen des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture de screen des chemins de fer a comparu à l'ouver-ture des c

demande de M. Casgrain, il présentera ces enve oppes, ainsi que le livre de lettres. M. Riopel demande au témoin, si dans les pièces qu'il présente, la réponse de l'ancien-ne compagnie au rapport de M. J. C. Lan-gelier se trouve comprise?

Atelier dans l'Etablissement.

gelier se trouve comprise?

Le témoin répond que non, et la Commission permet à M. Riopel de présenter luimême ce document.

L'interrogatoire de M. Garneau est alors

Les Tapis sont faits et placés dans le plus court délai. Changements dans les tapis aits à demeure des patrons par des ouvrieurs projets de rapports, au sujet des arrangements faits avec le nouveau syndicat et M. Armstrong.

et M. Armstrong.

Le question suivante est posée au témoin:
Quand ont été ajoutés au rapport fiual ces
mots "ou par le dit Thom fournissant les
garanties nécessaires pour l'exécution du M. GARNEAU répond que les garanties

urnies ont été de \$500,000 en débenture la compagnie Je ne sais pas si ce para graphe a été ajouté, après la préparation du graphe a ese ajoute, apres la preparation du rapport ou en même temps. Les lettres de crédit ont été payées avec tes fonds du subside converti en argent. Le trésorier disait que ces patements étaient légaux et qu'il y avait desfonds dans le tré-

Le témoin a consulté l'Acte 34 Vict., re-

crédit, qu'on avait décide d'émettre trois ou quatre jours auparavant.

M. GARNEAU ne se rappelle pas avoit écrit une lettre à M. Thom. Il a reçu une lettre de M. Pacaud, lettre qu'il a déchirée de suite. Cette lettre ésait relative au régement de toute l'affaire. M. Pacaud en pressait le réglement. Je ne pense pas, dit M. Garneau, qu'il sit par'é de lettre de crédit. M. Pacaud me dissit qu'il était important de finir cette affaire au plus vite.

Le témoin avait été quelque peu surpris de estte lettre; il ne comprenait pas quel intérêt M. Pacaud pouvait avoir à ce règlement. Il admet que cette intervention avait fait naitre que que soupopons dans son esfait naître que ques soupçons dans son es-prit. Il a léchiré la lettre, parce qu'il la considérait comme peu importante, bies qu'elle touchât aux affaires de son départe ment. Il a été étonné cependant de l'em pressement de M. Pacaud. Cela a pu être la pressement de M. Pacaud. Ceta a pu etre ta cause de ses répugnances plus tard. Cette lettre lui a été écrite vers le 17 avril ; mais le témoin fait remarquer que sa mémoire n'est plus aussi fraiche que dans sa jeunesse. Avant de faire son rapport, il a pris tous

Avant de fatre son rapport, il a pris tous les renseignements possibles.

Ici, M. Casgrain lui lit une dépêche adressée à lui-même, M. Garneau, par laquelle M. Cooper l'informe que le syndicat serait organisé définitivement dans le mois de mai.

Le témoin admet que cette dépêche est postérieure à l'adoption de l'ordre en con-

De tenionia aniec que etca repeste postérieure à l'adoption de l'ordre-en-conseil et qu'elle est une réponse à la lettre qu'il a écrite lui-même. Il a reçu une lettre du procureur-général, signée par M. Charles Langelier. Cette lettre en date du 20 avril, lui disaît que tout était dans l'ordre et un'il ne βecigiant que d'avoir une garanet qu'il ne s'agissait que d'avoir une garan-tie suffisante de la part de la nouvelle com-

te s. maante de ia part de ia nouve ie com-pagnie. Uordre-en conseil avait été adopté d'après cette lettre. Cette lettren'avait pas étéjugée suffisante, il en a référé au procureur général, qui lui a envoyé un rapport on Il lui indiquait ce qu'il avait à faire et c'est sur ce rapport qu'il avait à faire et cess sur ce rapport qu'il s'est rassuré. Il est viai cependant que ce rapport est postérieur à l'ordre-en-conseil. De fait, il y a eu deux rapports après l'a doption de l'ordre en-conseil : le premier venant du procureur général, représenté par M. Cannon, le second fait par le procureur M. Cannon, le second fait par le procureur général lui même, qui a aussi approuvé l'ordre en-conseil. Le dernier rapport est daté du 28 avri 1891, le même jour que l'émission des lettres de crédit. Le témoin s'est adressée au procureur pour savoir s'il devait payer l'argent.

On demande au témoin pourquoi, après l'aloption de l'ordre-en-conseil, il avait posé cette question au procureur général ?

M. GARNEAU répond qu'il a beaucoup hésité dans cette affaire; l'opinion publique s'étant émue, il avait des objections à payer.

\*\*Stant émue, il avait des objections a payer.

\*\*Il craignait de payer cet argent, avant que
l'ouvrage ne fût fait. Ce fut la raison de son
hésitation, avant l'adoption de l'ordre-en-conseil. Il était parfaitement convaince que le
syndicat Cooper était propriétaire d actions
d'un montant suffisant pour contrôler le

On lit au témoin le certificat qui lui a alors été fourni, au sujet des actionnaires et qu'il

a jugé suffisant.

Il constate que ce rapport ne contient pas
les noms de M. Dawes, de M. James Williamson et de M. Ewing; ces messieurs ne

tions qu'il a payee et il est, depuis nuit jours, en train d'en faire un. On m's mou-tré, au lieu et place du rapport sur la réclamation de M. Armstrong, un arrangement fait entre MM. Thom. Armstrong et l'angelier. Je ne connaissais nullement la réclamation de McFarlane. J'ai appris dernièrement que les travaux n'ont commencé qu'au mois d'août de cette année ; je pensais qu'ils étaient commencés depuis longtemps. La scance est ajournée à mardi, à dix

#### FAITS DIVERS.

LE COMTE DE PARIS ET LA LOYALE

On mande de Philadelphie que la Loyale Légion, une des associations de vétérans de la guerre de sécession dont l'ex-président des Etats Unis Hayes est le président, vient des Etats Unis Hayes est le président, sient de tenir sa réunion annelle. A cette occasion, M. Georges W. Childs, directeur du LEDGER, a présenté une magnifique bannière à la Loyale Légion, de la part du comte de Paris. On n'a peut être pas oublié que la Loyale Legion a donné une brillante réception à Philadelphie au comte de Paris, lors de son derair, voyage aux Plats, Unis et et de la contra de Paris, lors de son derair, voyage aux Plats, Luis et de la contra del contra de la con de son derbier voyage aux Etats-Unis, et c'est en souvenir de l'accueil chaleureux, dont il a été l'objet de la part de cette asso-ciation que le prince lui a envoyé la ban-

LA " FILLE DE LA DÉMOCRATIE " LA "FILLE DE LA DEMOCRATIE"
Décidément l'ex-président C eveland n'est
pas plus maître chez lui, depuis qu'il est pèce
de mile, qu'il ne l'était pendant sa lune
de miel, alors qu'il était poursuiv nuit et
jour par une véritable horde de reporters

Maintenant, il n'est pas de ruses aux quelles Maintenant, il n'est pas de ruses aux quelles ne recourent encore les reporters pour tâcher de péacèrer jusqu'au berceau de Mile Cleve-land, qu'ils ont surnommée la "fille de la Démocratie." Aucun d'eux pourtant n'y est parvenu encore; mais on peut s'attendre d'un jour à l'autre, à voir le portrait de miss Ruth dans quelque journal, car ces maudits reporters portent toujours sur eux un petit appareîl de photographie instantanée. En attendant, une délégation du parti démocratique de la Géorgie, actuellement de passage à New York, a voulu présenter ses hommages à la fille de la Démocratic. Les

de passage à New York, a voulu présenter ses hommages à la fille de la Démoratie. Les élégues, à la tête desquels se trouve M. Northen, neven du gouverneur de la Géorgie sont allés voir Mille Rath C'eveland, et lui ont offert une jolie petite bague en diamants. D'autre part, on télégraphie de Charleston (Caroline du and) que la Vanderbit Benevolent Association, de cette ville, vient d'envoyer un très beau souvenir à l'ex président Cleveland, pour miss Ruth. Dès que la naissance de miss Cleveland à ét. annoncée, l'association a adopté par acclamation des résolutions félicitant l'ex-président et Mme Cleveland, et annonçant et Mme Cleveland, et annonçant et Mme Cleveland, et annonçant qu'un cadeau serait

offert à miss Cleveland. Le cadeau consis tion. D'un côté est gravé le monogramm de l'association, et de l'autre cette inscrip tion: "A Ruth Cleveland, le 3 octobre 1881.

COURRIER DU JOUR

FETE ANNUELLE. A l'assemblée tenue hier à la salle de l'or-phelinat St. Joseph, il a été décidé que la fête annuelle aux huitres, de cette institu tion aurait lieu le jeudi, 5 novembre pro-chain à 8 h. du soir. Qu'on se le dise!

AUX RETARDATAIRES Nous mettons aujourd'hui, entre les mains de nos avocats MM. Valin et Code,

les comptes des personnes qui sont endette envers nous pour abonnements ou ouvrag aire savoir au publicque nous retranc

invariablement notre journal aux abonne qui ne paieront pas régulièremen Aucune personne ne pourra s'abonner, à moins de payer trois mois d'avance.

JOVEUX ANNIVERSAIDE

A. Gendron, bijoutier lui ont causé une agréable surprise, à l'occasion de sa dixième anniversaire de marisge. M. Gendron, arrivé tout récemment d'un long voyage, n'a pai été peu surpris de la touchante marque d'amitié de ses amis d'Ottawa.

Une adresse superbement faite par M. Arthur Arcand et qu'accompagoait un magnifique cadeau, a été lue à M. et M.de Gendron par M. W. O. McKay. Une réponse des mieux appropriées de la part de M. Gendron, fat le signal d'une des pius joyeuses réunions, à laquelle il sois donné dassister; M. et Mde Gendron, e cette circonstance, ont fait les honneurse de leur constance, ont fait les honneurse de leur constance, ont fait les honneurs de leur maison, avec un tact et une courtoi ie dignes

UN CEUR BRISE
Hier soir, vers les neuf heures, l'ingénieur
du bateau de Hull, en train de faire la par-tie de cartes avec queltjues amis, dans son habitation, bâtie sur le bord de l'eau, eut tout-à-coup son attention attirée par les cris répétés : "UN HOMME ALEAU"... UN HOMME ALEAU"... UN HOMME SE NOIE! Vif comme la poudre, n'écoutant que son courage, il courut aussitôt au secours de l'infortuné, qui al iait disparaître sous l'eau et eut le bonheur de le sauvre à temps de la mort, dont quelques instants seulement le séparaient.

Le malheureux jeune homme, qui avait perdu la tête, au point de vouloir s'ôter la vie, appartient à une honorable famille de la basse-ville et est lui même très estimé par ses patrons et ses nombreux amis. Il tout-à-coup son attention attirée par les cris

par ses patrons et ses nombreux amis. Il occupe une position enviable et tout semblait lui sourire dans le monde, jusqu'au jour (il ya cing mois environ), où malgré les avis et les bons conseils de ses parents, il décida à se marier, se croyant assex vaillant pour caldires la borne conjugale à la propue con sont venus que plus tard.

On lit au témoin la lettre du secrétaire provincial lai annoneant la transmission de conduire la barque conjugale à bon port.

ce certificat : cette lettre est datée du 23 avril 1891, jour de l'adoption de l'ordre-en conseil, mais trois jours après son propre rapport quis été fait le 31 avril 1891.

M. Thom est venu le voir souvent : c'est un homme d'affaires. Il l'a meracé de partir pour Montréal. Le témoin a pu dire à M. Thom de vouloir bien rester, c'on s'occupait de l'adrire de l'adrire de l'adrire et qu'un aliait la mener à bonne fin. M. Garneau a ajouté ce qui suit :

Jene crois pas que M. Edouard Garneau m'ait sollicité de régle : Pfafirie au plus tôt. M. Ch ysostôme Langelier n'a fait de rapport, que de tempa à autres, des réclamations qu'il a payées et il est, depuis huit jours, en train d'en faire un. On m'a monfond de l'herizon et vienneut troobier l'azur de ciel le plus pur. A peine marié, sa femme l'abandonnait.

De retour ensuite sous le toit conjugal, elle le fuyait de nouveau. Il ya une dizaine de jours, ele l'abandonnait encore pour la troisième ou quatrième fois, sans un mot d'adieu. Pourquoi? nous ne le savons pas et ne voulant pas pénétrer les secrets d'un intérieur conjugal, nous nous contenterons de dire que le malheureux jeune homme, fou de désespoir, le cœur brisé, avait résolu d'en finir avec la vie, pour mettre un terme à sa douleur, une fin à ses maux. Nous ajouterons, que ses infortunes conjugales ont méri tèet soulevé la sympathie de tous ceux qui le connaissent:

ENLEVÉE DE CE MONDE A LA FLEUR DE L'AGE DE I'AGE
Hier l'après-midi, ont eu lieu les fur
les de la bien-aimée petite fille de 3/
ques Dufresne, du bureau de l'Impr Nationale. Enlevée au printemps de moissonnée à la fleur de son existe

nées et 16 jours de sa jeunesse, au sein d'une famille qui l'adorait, et dont elle en état aussi la gloire, le bonheur et la joire. Rarement funérailles si belles et sympathie si profonde n'ont été vues dans nos murs. Pauvres comme riches, citoyens d'un rang élevé comme d'une classe plus obscure, avaient tenu à cœur d'accompagner pour la dernière fois, la dépouille mortelle de la pauvre enfant, au pied des autels de la Basilique, devant lesquelselles était agenouilée si souvent et avait prié avec tant de ferveur. La profonde piété dont elle donnait lexemple à ses petites compagnes, semblait veur. La profonde puté dont elle donnair Pexemple à ses petites compagnes, semblait faire présager à ceux qui l'admiraient dans sa fervente dévotion que le bon Dien, dans son infinie Miséricorde, lui avait déjà desti-né une place, autour de son d'vin Trône, au milien de cette armée céleste d'anges et de cette pléiade radicuse de chérubins, qui prosternés ionr et nuit devant lui remulis.

grandeur du trois fois Saint.

L'église paraissait trop petite pour conte-nir la foule, qui suivait le cercueil couvert de de blanc, amies de ses jeux et compagnes de ses premiers pas, dans cette vie incertaine d'ici-bas, remplie de si nombreux écveils, d ict-bas, remplie de si nombreux écueils, que la foi seule et la prière nons donnent la force de surmonter. Mgr Routhier a reçu le corpa, à l'entréede l'égliseaux paroles graves de la résurrection qu'il prononçait, les larmes s'échappaient des yeux des nombreux assistants, en même temps qu'une ardente prièr s'élevait de leur cœur, à la mémoire de ce le plus des porteurs du poêle, se trouvaient six jeunes files, portant des couronnes dans leurs mains ; suivaient aussi le co-ps, tous les orphelins de l'Orphelinat St Joseph,dont M. Dufresne avait été pendant de nomreuses années, un des meilleurs protec

#### **NOUVELLES LOCALES**

-Le magistrat O Gara, samedi dernier, a ondamné à six jours de prison, le nommé ames Green, pour avoir menacé de son re--Un léger incendie s'est déclaré samedi

dernier dans l'aprés-midi, dans un hagar, situé en arrière de la boutique occupée par M. Halstead, sur la rue Bank; les flammes taient déjà maîtrisées, à l'arrivée de la bri-

gade du feu.

Les abonnes qui ne recevraient pas
regulierement leur journal par les porteurs sont instamment pries d'en donner
avis a nos bureaux d'administration ou
bien par carte postale.

—La retraite annuelle de l'université
d'Ottawa a commencé samedi dernier ; elle
se continuera pendant toute cette semsine.
I es Rvds. Nicoll, O Dwyre, Brady et Forlong d'Inchicore, Irlande, étaient présents à
son ouverture.

—Le Conseil-de-Vi le se réunira ce soir.
On s'occupera de la résignation de l'échevin Hutchison, et du rapport du comité des Salaires, recommandant qu'une pension viagre de \$1,000 soit servie à l'ex-greffier W. P. Lett, en 'reconnaissance de ses bons, loyaux et longs services.

AVIS est par le présent donné que P. J. Bois, ne dirige plus comme gérant, les affaire de la "Ottawa Canning Company" ne que a dite 'Ottawa Canning Company" es erendra pas responsable d'accunes transactions faites après ce jour par lui comme g'arant.

-M. Charles Huband, de la compa qui avait pris le mors aux dents Ayant remarqué que le cheval de M. McEvoy, stati
onné près de la rue Cumberland, penait sa
course dans la direction de l'hôpital protestant, au moment où p'usieurs dames accompagnéss d'enfants sortaient du couvent de la
rue Rideau, il s'élança sur ses traces, saisit
les rênes et parvint à faire faire un demitour à l'animal excité. Pendant ce coupt intervalle de temps, M. C. Huband tomba et
as fit plusieurs sérieuses blessures. Un autre
monsieur accourt a ussitôt, a refet a efin le
cheval, qui avait passé déjà sur le corps de
M. Hobaod. Ce dernier fut transporté àla
pharmacie Water, où tous les soins que ré-

pharmacie Water, où tous les soins que ré clamait son état, lui furent prodigués. —Le Conseil de Ville de Hull semble trè —Le Conseil de Ville de Hull semble très peu disposé à voter les fonds nécessaires, pour paye les volontaires que l'on a déran-gés, durant la dernière grève. A la première réunion du conseil, qui a suivi la présence des troupes dans les scieres, le maire Eddy avait oublié les comptes et lundi dernier, aucon quorum des échevins n'était présent. C'est seulement ce soir, que la question va être soumise au conseil en session et alors discutée ; on s'attend que plusieurs échevins' demanderont de quel droit le maire Eddy a dérangé la millee, et qui l'avait autorisé à

" Il est résolu, que les remerciments de

Photographie S GRANDMARCHE

**JARVIS STUDIO** 141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Française d'Ottawa.

P. C. Guillaume, Libraire

VENTE A BON MARCHE JOS. E. TREMBLAY & CIE.

CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

OUVRAGE GARANTI

L. BELANGER

Oak Hall.

332 Rue Wellington. Salon de Hardes Faites

En achetant .

DES HARDES FAITES,
DES PARDESSUS,
DES PANTALONS,
DES CORPS TRICOTÉS,
DES CHEMISES,
DES PASSAS DES BAS.

E.J.LeDAIN.



Wolff's ACMEBlacking Est le Ciragé poir hommel, fommes et enfants D'une table en sapio, faites une table en noyer. D'une armoire de cuisine en peupiler, une armoir

POIK-RON TAY IT.

PISO'S CURE FOR
La Meilleur Cure de la tousse
G. En weste dans toutes for pharmeter.
CONSUMETION



#### PETITE GAZETIE

ON DEMANDE deux institutrices diplò-mées capables d'enseigner et parler le Français et l'Anglais. S'adresser à E. MER-CIER, Sec.-Très. Gracefield, Que.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville, Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, Purgatif le plus efficace contre la la ation, Migraine, Maux d'este utte, Rhumatisme, etc. Sa répu rès des médecins est universelle. les centrefaçons, exiger une enveloppe et la marque CH. CHANTEAUD eul préparateur des médicaments riques du Dr BURGGRAEVE.

Triques du Dr BURGGRAEVE.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calm
de Mme Winslow "devrait toujours à
employé quand les tufants font leurs des
employé quand les tufants font leurs des
les pauvres petits, produisant un sonn
naturel, pasiable, en faisant disparaître
douleur, et les jeunes chérabins s'éveil
aussi obrillants et frais qu'un bouton
rose, "Ce sirop est très agréable au gout
apaise l'enfant, amolif se gencives, enli
toute douleur, fait disparaître les souff
ces intestinales en règlant la digestion,
est le meilleur remode connu contre la di
rhée, soit un'elle provienne de la dentiti
ou d'autres causes. Vingt-einq cents
bouteille. Ayez confiance et demandez
"Sirop calmant de Mme Winslowe et
prenez aneune autre préparation.



S SOUMISSIONS cachetées, a au Surintendant Ingénieur, burea Rideau, rue Metcalfe, Ottawa, ion "Soumission pour Trayaux



QUEBEC, 23 Septembre, 1891. Quérice, 23 Septembre, 1891.

Monsieure, —Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Québec et à celle d'Ontario ent chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarques, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne non-domiciliée comme susdit, un permis de ce

e comme susdit, un permis aent et à défaut de ce perm e ces violateurs des droits de nément à la loi,

B. CHARLESON, Ecr.

**ECOLE DUSOIR** 

PRÉPARATIONS aux Examens du Sei ice Civil et à ceux des différents Brevets, Cours Classique et Scientifique, program

Prof. Chas. Prevot,



ra lieu au plus tard le 1er Mars 1892. Pour les détails, la grandeur du bât s'adresser au soussigné.

LIGNE D'OMNIBUS Notre-Dame, Che Montreal. Les Omnibus partiront du bureau de po e ous les dimanches, lorsque la températur permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m evenant le soir à 4,30, 5,00° et 5,30 l. ANDRY & THOMPSON

é-Hulie de Berthé est l'estie de face de merce pare, préparte avec des foice imperies directement pour le Raisen L. Panne, 60, rue lecole, Paris. Elle ne se vand grien finemé accommenté d'une distancion.





#### :-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.

Avocat, Notaire, Etc.

569 RUE SUSSEX - - OTTAWA

## Argent à Prêter. E. M. Lambert, M.D. C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND. —HEURES DE CONSULTATIONS— 8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M

M. Mci.EOD, C. R. Avocat, Cours Fédécales et de Québec, 138 Rue Wellington Ottawa. GEO. MoLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS

J. W. W. WARD AVOCAT ETO.

BUREAU-31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. J'GARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYL Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ON TARIO EIT QUEBBIO
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN.
GEO. F. HENDERSON.

A E LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - 569 RUE SUNSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER. M. J. GORMAN, LLB (Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.

## Christian & Gia

BASSIN DU CANAL En dehors du tomothe. Adressev v) commandes à C. Christian, Agent, Nico 3 House, Little Sussex Street, Ottew

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les con-tributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours démentaire.

mois.
S'adresser là ACHILLE FRÈCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs DR. WASHINGTON

26, 27 Octobre et 2 Novembre.

A Maxwille, Hôtel Windsor, le 31 Oct
A Mattawa, Hôtel Farrell, le 22 Oct.

Mattawa, Hôtel Farrell, le 22 Oct.

Mattawa, Eliciel Farrell, le 22 Oct.

Mattawa, Strafriës, Catarrhes de la Tête
et de la Gorge, Surdité provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme et
Consomption, Perte de la Voix, Maux de
Tête, Dévedoppement des Glandes du Con,
Maladies Nasales, on autre Obstruction du
Nez enlevée. Bureau Principal, 78 rue
McCaul. Toronto.

VENTE A L'ENCAN

"Tabac Raby" TABAC CANADIEN.

EDOUARD CARRIERE, 145-Rue Rideau-145 OTTAWA.

METILEUR ORIGINAL DISPONIBLE

\*

+

SURANCE U, VIE ET ACCIDENT,) ue Rideau

EMIN DE FER

COLONIAL

es expéditeurs est appelée facilités offertes pour é arine et en général de toutes à destination des Provinces neuve, aussi pour l'expor-et des produits expédiés aux

té le 29 Juin 1891. FIRONT DE LA GARE DE LA GIN COMME SUIT :

and Tronc pour l'Ouest, et à us les trains pour l'est, et Montréal à 11.35.
L'EXPRESS DE MONTtéal rapide limité n'arrêtant à t à lexandria entre Ottaa un char réfectoir, et arastral et du Grand Tronc
te à L'Ext. Portland, Ribalhousie, etc.
L'EXPRESS DE BOSTON
et NEW-YORK (passant
e nouveau pour en acier;
nt, St. Albann, Saratoga,
particular de la limité de la

POUR MONTRÉAL, arrive à Montréal à 7.05 p.m.

Publie 1

posait être pratiquée s échelle par tous les pa le motif mis en avant les mesures les plus v en réalité le gouvern neuvieu désireux de p chands de Saint Jean, pre toutes relations av Cependant, après bi

occasionnés pas une e onnelle. l'ordre fut do mer le Volunteer de s'a Pierre pour y déposer pondants. C'est ce q cette première tentati

l'ancre pour la côte o

exploits de son fondate timore. Ce hardi na montra pas un esprit eux, dans le choix de ce Quelques heures de

ous amènent au cap d s'élève un phare const Les naufrages étaient

qui ont dû v renoncer à l mesures énergiques p le gouvernement pour terme à ce genre de b Deux anecdotes permettr

La première de ces de dotes m'a été racontée à s par un des juges envoyés la suite d'un naufrage sur

# CHARBON ENTREPOT DE MEUBLES

Charbon Bitumineux et Anthracite.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

RIMOUSKI, P. Q.

A. ST. LAURENT & CIE.

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA,

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a ét epeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen PROPRIETAIRE.

GRANDE

REDUCTION TAPISSERIES DOREES

PENDANT UN MOIS. 1. F BELANGER 159 Rue Bank

Constructeurs et AUX Entrepreneurs

Douglass & Haines 234 rue Wellington.



MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALDON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CC CHER DANS TOUS LES GENRES BY TOUS LES PRIX OHE

Harris & Campbell.

CETTEMANCIENNE ET JOURNABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHA DE SES PRIX ET PAR LA ONNI QUALITÉ DAS ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL

Coin des Rues O'Connor et Queen, presade la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs

Parfumerie Oriza L. LEGRAND

Telsque: ORIZA-OIL \* ESS. ORIZA \* ORIZA-LACTÉ \* CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ \* OR1ZA-TONICA \* ORIZALINE \* SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans t

# 

Migraines, Maux de Têto Névralgies Coliques, Astime. Emphysème. Goutte Rhumatisme, Sciatique et DollEurs en general.

Vente en Grafe Cartique et DollEurs en general.

Vente en Gro à Zuria, E. MAZUEZ, Pharme, 234, bould Voltaire Dopositaire à Otteme : Dr. F. Valance.

A Québec : D' Ed. MORIN & C. — A Montréel : L'AVIOLETTE & MELSON ET DANS TOURS LES PURCHAUSE BLAMMAGES.

LA GRANDE ET PRINCIPALE MAISON DE MARCHANDISES SECHES DE

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Cette maison populaire arrive à la tête du commerce et veud le double de marchandises qu'auparavant, d'après un système au comptant.

Nous ne vendons que des marchandises de premier choix et aux prix

Nous ne vous vendons pas une Robe, un Pardessus un Buffet ou des Bottines, ou tout autre chose, en vous disant effrontément que ces objets valent le double de votre argent.

Vous ne serez jamais, et n'aurez jamais été priés par nous, de venir visiter nos ventes à rabais, à moins que ce fut le cas et que les circonstances nous eussent permis de faire ces diminutions.

Notre principe est de placer nos clients en face de nos marchandises de leurs belles qualités et de leurs prix raisonnables.

Nouvelles Arrivées—Flanelles Tennis Anglaises, Flanelles Cachemire, Flanelles Jersey, Flanellettes, Cretonnes, Nappages Damassés, Essuie Mains en toile de Belfast, Serviettes, D'Oyleys, Coupons, Couverts, etc.

# Bryson, Graham & Cie.

Spécialité de Thés et d'Epiceries.

#### Un des Plus Beaux.

Notre Département de Gants n'est jamais vide. Toujours ou y sert des pratiques : On s'y attend! Pourquoi. Parce que cette branche de commerce est véritablement une des plus belles de la ville. Le stock est au complet, et les prix les meilleurs du Ca-

JOHN MURPHY & CIE.

Nouveaux Gants de Chevreau. Gants de Chevreau pour Dames, à quatre boutons, dans toutes les meilleures couleurs et piqures d'automne. Prix 55c., 75c., \$1.00, \$1.25, \$1.50.

Gants de Chevreau Louvre.

Gants de Chevreau Marseille. Gants de Chevreau Triomphe.

Ces Gants de Chevreau gantent parfaite-ent. Chaque paire garantie. Prix \$1.00. Gants de Chevreau Imperatrice. ats de peaux spécialement choisies et s à part. Chaque paire garantie. Prix

Gants de Chevreau Derby No. I. Spécialement faits pour l'automne, et fa briqués spécialement pour notre maison de meilleures peaux. Chaque paire garantie Priv\$ 1.50.

Gants de Suede. Gants de Suède pour Dames, à quatre boutons, daus toutes les nouvelles couleurs d'Automne à 75c., \$1.25 et \$1.50 la paire.

Gants de Suede Mousquetaire. Gants de Suède Monsquetaire en Chevre pour Dames, dans toutes les couleurs po la rue et le soir. Depuis 75c. et au dessi Gants Chevreau pour Hommes. Dans toutes les couleurs. Prix 75c., \$1.25, \$1 50 la paire.

Gants Chevreau pour Enfants.

John Murphy & Cie.

GEO. PHILBERT,

IMPORTATEUR

# Tapisseries & Peintures.

COIN DES RUES-

## Dalhousie et Saint-Patrice. Ottawa.

ta fougue, ton admirable coura-—Ah! ea, pour le cœur, s'écria ge... Et jajoute : à une famille Mme Morel avec un nait mouve- de mains, puisque tu savais à

grand Dieu! Ma mère! Mon
père!

—Je ne veux, pas moi !s'écria

—Morel. Dieu nous a favorisés

idoux, mon enfant, dit Mme
Morel. Mies tu ne nous aimeras
pas moins pour cela ? N'est ce
pour notre fils, même devant la
grande famille ? Ton devoir,
de Montmoran, maintenant que
mander la main de sa fille à M.
qui êtes maire du Tréport.

—Je veux, pas moi !s'ecria
de Montmoran, maintenant que
monts:
—Bien, messieurs, dit le mair
ne'me pas le tien? Oserai-tu
tu sais que ce uom de Morel ne's

—Et vous étiez déjà maire de
monts:
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Us vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous promettre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous prometre le secret de cette
lde men pas del Tréport.

—Us vous prometre le secret,
lde Montmoran, maintenant que
in Miestait.
—Vous prometre le secret de cette
lde men pas del Tréport.

—Vous prometre de Trévence!

—V

pas moins pour cela ? N'est pass moins pour cela ? N'est ce pas, Gilbert ?

Et elle joignait les mains comme pour supplier. Et Gilbert me pour supplier. Et Gilbert et disait enl'embrassant:

| The same pour notre fils, même devant la pour notre fils, mêm

ment d'orgueil, j'ai la prétention d'en avoir autant que les plus in bles.

Alors Morel raconta comment il l'avait volé au Tréport, où il donnait des séances et l'avait rapporté à Paris, à sa femme qui pleurait la perte réceute d'un petit garçon.

—Al quand je vons vis arri.

M. Perrin, maire du Tréport, ou de mains, puisque tu savas à peine t'exprimer que la mer cocupait ta pensée. Enfin, dans ton était entré, cette année là, tout vivant daus la gloire; une déligite envelage de remplir, auprès de vous, une mission fort délicate.

—Par qui?

—Je vous le dirai tout à l'hen enveloper enfermant une grossier si per l'honneur de nous recevoir pleurait la perte réceute d'un petit garçon.

—Ab ! quand je vons vis arri.

M. Perrin, maire du Tréport, ou il fait entré, cette année là, tout vivant daus la gloire; une déligite envelage de remplir, auprès de vous, une mission fort délicate.

—Par qui?

—Je vous le dirai tout à l'hen enveloper enfermant une grossier si per l'honneur de nous recevoir sent que la meulleure rejont du zonseil municipal venatit de donner son nom au terreplein, décoré du nom de rel'honneur de nous recevoir sent que ta famille te donnait pour marcher dans la vie... Ta qui domine la ville. Et le character du zons vous voulez bien nous faire l'honneur de nous recevoir sent que de famille de cet enfant ? bézaya t il.

Et pendant de mains, puisque tu savas à peine t'exprimer que la mer court de fait entré, cette année là, tout vivant daus la gloire; une délicate.

—Jai jugé que cela serait intile; je ne voulais mêler aucun était entré, cette nons sommes char-ture du Tréport, de de cette négociation, et j'ai pensé que la meilleure ree, si vous voulez bien nous faire l'honneur de nous recevoir serit elles entre les du zons de de cet enfant ? bézaya t il.

Et pendant de mains, puisque tu sancie du Tréport, l'arne, s'evente. Et nous sommes chartile; je ne voulais mêter aucun était entré, cette année la, tout vivant daus la gloire; une délip'ai pensée de remplir, auprès de vous,
et au de melleure re

E RULLETOR du CANADA

THE

DEVOUEMENT d'un Protro

Par PIERRE SALES

Nuite

The croyas, n'est ce par's

que écitai ben nous, tesperants, que des deven notre sile en la verant par le cute deven notre sang qui content serve l'agilis, que d'experience de le principal de la complexation de suite l'acte désespère de l'experience de complexation de suite l'acte désespère de l'experience de la complexation de suite l'acte désespère de l'experience de le complexation de suite l'acte désespère de l'experience de l

**MORCEAUX** 

A SOUPE!

7 CENTS PAR LIVRE.

**ROTIS DE PORC** 

9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews

Très aimablement.

—Mon compagnon est M. Sul pice Ksradeuc, ancien quartie: dant, je ne vous connais pas! unifieu d'une retire à Tré-vous auriez ou vous faire précé-au milieu d'une petite fête.

—Un enfant! Vous dites : un jeufant abandonné dans Casino, au milieu d'une petite fête.

—Oui, monsieur, sans que milieu d'une petite fête.

au milieu d'une petite fête. XIII.— M LE MAIRE DU TREPORT. venec; et moi, je suis le curé de trévenec. Et nous sommes chartion.

M. Perrin, maire du Tréport, gés de remplir, auprès de vous, —J'ai jugé que cela serait inu
Venec; et moi, je suis le curé de der d'une lettre de recommandation.

Ma fille, le matin, en pénétrant dans sa chambre, trouva le ber-

men mission fort délicate.

—Par qui ?

—Par qui ?

—Ja juge que cea estat intra ment, comme mû par un ressort; ceau vide.

ment, comme mû par un ressort; puis il retomba tout effaré sur son siège.

me pour supplier. Et Gilbert disait enl'embrasant:
—Ah I chers amis, pourquoi me révéler ce secret? Pourquoi me fire que je ne suis pas votre fils? Mais que va t il me rester alors? Oh I si, mère, tu est to jours ma mère, et toi, mon père?

Je ne veux pas savoir autre chose. C'est toujours bien votre courqui se temous de disciplination distribution disciplination de maire.

—Mon caractere, monsieur, et la vie si honorable de mon compagnon vous sont dos garanties suffisantes, que nous ne pouvons de dans votre maison même, il y a environ une ler et en quoi, messieurs, puis la nuit abonator du compliment advessé à soff dus compliment advessé à suffisantes, que nous ne pouvons de dans notre ville dans votre metent.

—Puisque tu m'appelles ton pagnon vous sont dos garanties suffisantes, que nous ne pouvons de dans notre ville dans votre metent.

—Puisque tu m'appelles ton pagnon vous sont dos garanties suffisantes, que nous ne pouvons de dans notre ville dans votre metent.

—Puisque tu m'appelles ton pagnon vous sont dos garanties suffisantes, que nous ne pouvons de dans notre ville dans votre metent.

—Puisque tu m'appelles ton pagnon vous sont dos garanties suffisantes, que nous ne pouvons de dans notre ville dans votre metent.

—Puisque tu m'appelles ton pagnon vous sont dos garanties vous demander rien de comprometent d'evait existe passé du nout s'est passé du nout et et avei suffisantes, que nous ne pouvons su de dans notre ville dans votre metent.

—Puisque tu m'appelles ton pagnon vous sont dos garanties vous demander rien de comprome et advessé à son pagnon vous de dans notre ville avei d'un enfant abandonne du maire, croyant si vous demander rien de comprome et advessé.

—A qui, ai je l'honneur de rour vive de maire.

—A qui, ai je l'honneur de ro

nonsiear, sans s'avoir ce dont 11 de ne pas transcriber de la consider de la consideration de la cons



Ma fille, le matin, en pénétrant

dans sa chambre, trouva le ber-

sans doute le ridicule cisme à l'égard de cette l'ancien service fut r jourd'hui il existe des tion périodiques ent villes, et le voyageur d Saint Pierre n'est plus jusqu'à Halifax, pour traversée de quatre jou

sortant de Saint Jean, direction du cap de Ra en longeant les côtes d ve, sans les perdre de vi pas un spectacle bien On s'arrête d'abord à établissement de pêche mais qui fut autrefois ce

créer un établissement sol aride et rocailleux r prêter à des essais agric récifs nombreux qu l'entrée de la passe de l rendaient impropre à d réunissait toutes les co flottille de corsaires, as pas être inquiétée derri parts naturels. Lord fut mieux inspiré en a Ferryland et en faisan les côtes de la Virginie, les premiers fondements de cité qui porte son no

gouvernement anglais, au gouvernement can charge de pourvoirà so dans les sinistres parag en naufrage. Les roche taken Point et de la baie passés ont vu à leur pie: er bien des drames, sou rés par les habitants, pas dans l'art de naufrages. vire aperçu par eux trop côtes était assailli, et s' vait repousser l'attaque étaient coupés, sa voilure pièce, et en un tour de vovait tranformé en épav

faire une idée de l'esprit mait alors ces population voyaient dans un naufra hienfait de la Providenc secourir leur misère et le er ce dont elles pouvai besoin.